

La Pucelle
L'histoire de Jeanne d'arc

Tome I

Le feu

A French novel for advanced language learners

by Jobi Dan'Sy

Illustrations by Bailey Boyce



2022

Le feu

La Pucelle, L'histoire de Jeanne d'Arc - Tome I

First edition 2022

Author: Jobi Dan'Sy

Illustrations: Bailey Boyce

Editor: Kirstin Plante

Proofreader: Anny Ewing

French language consultant: Teresa Torgoff

Design: Arcos Publishers

Arcos Publishers

Molengouw 36

1151 CJ Broek in Waterland

The Netherlands

info@arcospublishers.com

www.arcospublishers.com

ISBN 978-94-90824-74-7

BISAC HIS013000, FIC014020

Keywords: language learning, French, French history, historical novel

Illustrations © 2021 Bailey Boyce

Text © 2021 Jobi Dan'Sy

Publication © 2022 Arcos Publishers

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, distributed, or transmitted in any form or by any means, including photocopying, recording, or other electronic or mechanical methods, without the prior written permission of the publisher, except in the case of brief quotations embodied in critical reviews and certain other noncommercial uses permitted by copyright law. It is not permitted to publish teaching materials or other additional materials based on this book.

Contents

Foreword		6
La France, 1428		8
Prologue	Brûler	9
Chapitre 1	Le feu	11
Chapitre 2	Après le feu	17
Chapitre 3	La révélation	20
Chapitre 4	Le secret	24
Chapitre 5	Désobéissance	29
Chapitre 6	Ma mission	33
Chapitre 7	Le 1 ^{er} obstacle	38
Chapitre 8	Renforts	45
Chapitre 9	C'est parti	50
Chapitre 10	Vous	54
Cultural glossary		58
French-English glossary		66
About the author & illustrator		86
Acknowledgments		87

Foreword

My daughter was 4 when we moved to France. She had no notion whatsoever of the limits placed on us by society and revealed to people close to her that she was half fairy. We traveled for 3 weeks before settling into our new hometown and everywhere we went, it seemed, we came across a statue of Joan of Arc.

My half-fairy was full of questions about this young girl's life and death, and we talked about what it meant then, and what it means now, to have the workings of power and expectations set against you, and to defy that power and those expectations.

I have always found Joan's story compelling. My students acted out versions of her life in simple French, growing silly at times but always ending on a serious note as we reflected on the consequences Joan faced for defying society and upsetting the heavy machinery of power in the Middle Ages.

As I explained Joan's life to my daughter, the story became more and more unfathomable to me. This was not a fairy tale, this was a real girl who faced limits I can only imagine, who managed to turn the tide of a hundred years' war. How had she done it? How had a peasant girl, expected to marry and tend her husband's home in historical anonymity, become the

figure depicted in the statues before us, this armored icon on horseback riding into battle to chase away the kingdom which had brought France to its knees?

My younger children, twins, were just over a year old when we arrived in France and will turn 4 as this book goes to print. Every time they see a statue of a woman, no matter who the woman is, they say, "Look, it's Joan of Arc!" They don't know yet about the limitations society places on us, but already they know the story of a girl who teaches us that anything is possible.

— Jobi Dan'Sy

Pour tous ceux qui cherchent le courage d'agir

La France, 1429



- Anglettre
- Forte domination anglaise
- Autre zone sous occupation anglaise
- États bourguignons

- Occupation bourguignonne
- États bourguignons dans le ST empire
- Royaume de Bourges
- Principaute' autonome

Brûler

Rouen, printemps 1431

Vous avez peut-être entendu parler de moi. Vous avez peut-être entendu que je suis la sauveuse¹ de la France. Vous avez peut-être entendu que je suis une sorcière², qu'ils veulent me brûler³ sur le bûcher⁴.

Ce matin j'ai été réveillée par un homme qui était à côté de la porte de ma prison. « Venez », il m'a dit, et je l'ai suivi.

Il a ouvert la porte et, les mains enchaînées⁵, je suis sortie.

J'ai suivi l'homme et mes muscles tremblaient. J'avais faim, j'avais froid, et j'avais du mal à marcher. L'homme a ouvert la porte et j'ai fermé les yeux au

1 sauveuse – savior

2 sorcière – witch

3 brûler – to burn

4 bûcher – pyre, pile of logs for burning

5 enchaînées – chained

soleil. J'avais oublié le soleil.

L'homme a dit encore une fois, « Venez. » Je ne pouvais presque pas l'entendre parce qu'il y avait des gens qui criaient, qui m'insultaient. J'ai suivi l'homme aussi vite que possible.

Après quelque temps, il s'est arrêté.

— Ça, c'est un bûcher, il m'a dit. Regardez bien.

Je n'ai pas pu.

— Regardez bien, il a répété, et j'ai regardé.

Il a continué :

— Ça, c'est votre bûcher. C'est là que vous brûlerez si vous n'obéissez⁶ pas.

6 obéissez – obey

Le feu

Domrémy, hiver 1425

Brûler . . .

J'avais 13 ans la première fois qu'ils ont brûlé mon village.

C'était la voix de mon frère qui m'a réveillée.

— Jeanne ! il a dit. Jeanne, réveille-toi, viens vite !

Sa voix venait de loin. Je me suis réveillée peu à peu, lentement. J'ai entendu des voix dans d'autres parties de la maison. Quelqu'un criait et je ne savais pas qui. J'ai entendu quelque chose se briser⁷. J'ai senti de la fumée. Mais pourquoi ?

— Jeanne ! Allez, viens !

Il y avait de la peur dans la voix de mon frère. Je me suis levée. J'ai regardé autour de moi, mais je ne pouvais rien voir.

7 se briser – break, breaking

— Jeanne !

Mon frère est entré dans ma chambre et m'a tirée⁸ par la main. Quelque chose s'est brisé à côté de ma tête. Nous sommes sortis de ma chambre et quelque chose est tombé derrière nous. Je me suis arrêtée et j'ai essayé de regarder derrière moi.

— Jeanne ! Viens !

Je l'ai suivi.

Maintenant, six ans après, devant le bûcher où ils veulent me brûler, je me souviens de la nuit et de la lumière du feu. Quand je ferme les yeux, je peux voir les flammes qui dansaient dans ma maison. Je connais la sensation de fumée dans mes yeux, la sensation de ne pas pouvoir respirer. Je connais la chaleur du feu, c'était douloureux même à distance.

Mais à ce moment-là, quand mon frère m'a tirée du feu, j'étais comme un animal. Je ne pouvais rien comprendre. Je pouvais seulement entendre mon cœur, je pouvais seulement sentir la peur. J'ai couru.

J'ai couru vers le chemin⁹, mais mon frère m'a tiré le bras. « Les soldats ! » il m'a crié.

8 tirée – pulled

9 le chemin – path



Nous avons couru et couru encore, terrifiés, et je ne me souviens de rien de plus.



— Jeanne, c'est fini. Tu vas bien. Je suis là. Tout le monde est là.

J'étais dans les bras de mon frère. C'était le matin. Je pouvais entendre les voix de mes parents, mes autres

frères, ma petite sœur.

— Pierre, j'ai demandé, où sommes-nous ?

— Nous sommes dans le village de Neufchâteau. Nous sommes en sécurité ici, avec des amis. Nous resterons quelques jours.

— Mais la maison, les animaux !

— N'y pense pas. Il faut rester ici quelques jours, les soldats pourraient revenir à Domrémy.

J'étais dans une maison que je ne connaissais pas. J'ai marché jusqu'à la fenêtre et j'ai regardé un village que je n'avais jamais vu. Je me sentais perdue. Je pensais à notre maison, aux animaux que nous avions abandonnés. J'ai commencé à pleurer.

— Ça va, Jeanne, tu es en sécurité. C'est ça qui est important.

Mon frère a mis son bras autour de moi. Je pensais à notre maison qui était presque tombée sur moi. Je pensais aux animaux qui ne savaient pas où aller.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? j'ai demandé pour la première fois.

— C'étaient les Bourguignons¹⁰. Ils ont brûlé tout

10 see *cultural glossary*

le village. Les traîtres¹¹ !

J'avais déjà entendu mon frère parler ainsi, une grande hostilité dans sa voix. Nous avons toujours connu la guerre. Même mon père avait toujours connu la guerre. Mais ces dernières années, la France s'était divisée¹². Dans notre village, nous sommes restés fidèles à la France et à Charles VII, notre Dauphin¹³. Mais tous les villages autour de nous étaient pour les Bourguignons. C'était des traîtres français qui se battaient avec les Anglais contre la France. Presque tout notre territoire de Lorraine avait été perdu aux Anglais.

J'ai mis ma tête sur l'épaule de mon frère et j'ai pleuré. J'ai pleuré plus que jamais dans ma vie. J'ai pleuré pour mon village et mon pays. La tristesse était douloureuse.

— Regarde-moi, Jeanne, a dit bravement mon frère. Ne perds jamais espoir¹⁴. La France gagnera.

— Mais comment ?

— Tu n'as pas entendu l'ancienne prophétie ?

11 traîtres – traitors

12 s'était divisée – had been divided

13 see *cultural glossary*

14 espoir – hope

J'ai souri. J'avais entendu la prophétie, tout le monde l'avait entendue, même si personne ne savait d'où elle venait.

— Dis-moi encore, je lui ai demandé.

— *Une femme perdra la France...*

— Qui ça ? j'ai demandé, même si je connaissais déjà la réponse.

— Ça ? Ça, c'est la Reine Isabeau de Bavière¹⁵, la mère de Charles VII, notre Dauphin.

— C'est pas possible !

— Si ! La traîtresse ! Mais ne perds pas espoir pour la France.

— Pourquoi ?

— Parce que la prophétie continue, a dit Pierre. Écoute : *Une femme perdra la France. . . mais une jeune fille de Lorraine la sauvera.*

— Une jeune fille de Lorraine ?

J'ai regardé vers la fenêtre et j'ai prié que cette jeune fille vienne bientôt nous sauver.

15 see cultural glossary